Sta, viator : double rondeau (imité de Tennyson)

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **46 (1917)**

Heft 19

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES DOUZE MOIS, par O. Aubert.

(*Récitation.*)

Voici les douze mois :
Ils marchent trois à trois.

Avec son blanc chapeau de neige,
Janvier mène le grand cortège,
Et février, au même rang,
A honte d'être si peu grand.
A ses côtés, c'est Mars fantasque,
Le nez mouillé par la bourrasque.

Admirez Avril qui s'avance :
Son bonnet de fleurs se balance.
Mai joyeux lui donne le bras,
Vêtu de rose et de lilas ;
Et Juin, les tempes vermeilles,
A des cerises aux oreilles.

Sur le chemin sec Juillet trotte :
Il a du foin dans chaque botte.
Août s'en va couronné de blé
Et par la chaleur accablé ;
Et Septembre titube et joue
Avec des grappes sur la joue.

Octobre porte sur sa tête
La pomme à cidre et la noisette.
Novembre, dans ses maigres bras,
Tient un tas de vieux échalas,
Et Décembre ferme la marche,
Triste et froid comme un patriarche !

Salut aux douze mois
Qui marchent trois à trois !

Ph. Dessarzin.

STA, VIATOR

Double rondeau (imité de Tennyson)

Quoi qu'il en soit, et malgré tout, nous voulons croire
Que le bien finira par surmonter le mal.
Ici-bas, dans nos cœurs, la nuit est souvent noire,
Là-haut, nous chanterons un hymne triomphal.

Exilés soupirant après le sol natal,
La liberté nous semble une chose illusoire ;
Nous sommes enfermés dans un cercle fatal,
Quoi qu'il en soit, et malgré tout, nous voulons croire.

Pas un oiseau ne meurt, pas même un infusoire,
Sans que Dieu l'ait voulu ; tout a son but final.
N'est-ce pas la leçon que nous donne l'histoire
Que le bien finira par surmonter le mal.

Au fond, on ne sait rien ; c'est le point capital ;
Quoi qu'on en dise, notre ignorance est notoire ;
On a beau demeurer généreux et loyal,
Ici-bas, dans nos cœurs, la nuit est souvent noire.

Le ciel est dans la brume un lointain promontoire ;
Trop lointain ; et la vie, un triste carnaval.
Bien amère est parfois la coupe qu'il faut boire,
Là-haut nous chanterons un hymne triomphal.

A. Dumas.

SONNET

O nature superbe, automne magnifique !
La campagne s'égaie aux cloches des troupeaux,
Le soleil radieux inonde les coteaux,
La vendange sourit sous un ciel idyllique.

Comme on voudrait se joindre à ces nobles travaux,
Au moins leur apporter un regard sympathique !
Et, pauvre prisonnier, triste et mélancolique,
Le retour d'un vieux mal me condamne au repos.

Dans la lumière et la chaleur, la ruche humaine
Va et vient, chante et rit, mange et boit, se démène.
Tout le monde est debout, et je reste couché.

Hélas ! Où sont passés mes élans de naguère ?
Mais au lieu de gémir pour être ainsi touché,
Je pense aux malheureux, victimes de la guerre.

A. Dumas.

ÉCHOS DE LA PRESSE

De l'équivalence des brevets d'instituteur. — Cette question ne se pose pas en Suisse romande seulement. Elle vient d'être soulevée en Suisse allemande par un correspondant de la *Neue Zürcher Zeitung* dans le numéro du 28 août de ce journal. Ce correspondant, M. Fr. Donauer, de Lucerne, constate que la question est à l'étude en Allemagne pour les divers Etats de l'empire, et il en conclut que si la limitation du droit d'enseigner aux frontières de l'un de ces Etats paraît surannée aux instituteurs allemands, cela est vrai à bien plus forte raison de cantons suisses n'ayant souvent pas plus de 30 ou 50,000 habitants. Une réforme de cet état de choses entraînerait natu-